



DOSSIER DE PRESSE



CONTACTS PRESSE

La Maison de la Photographie Robert Doisneau est un équipement de la Communauté d'agglomération de Val de Bièvre.

Olivier Bourgoïn
agence **révél**ateur
+33 (0)6 63 77 93 68
olivierbourgoïn@agencerevelateur.fr



Robert Pareja
Maison Doisneau
+33 (0)1 55 01 04 85
r.pareja@agglo-valdebievre.fr

MARCEL BOVIS

6X6

commissaires d'exposition
MICHAËL HOULETTE
et **MATTHIEU RIVALLIN**

EXPOSITION COPRODUITE
PAR LA MAISON DE LA
PHOTOGRAPHIE ROBERT
DOISNEAU, GENTILLY - CAVB
ET LA MÉDIATHÈQUE DE
L'ARCHITECTURE ET DU
PATRIMOINE, PARIS EN
COLLABORATION AVEC LA
VILLE DE BRAM.

MARCEL BOVIS, 6X6 est
présentée du **6 février au 26
avril 2015** à la Maison de la
Photographie Robert Doisneau à
Gentilly

Et du **30 janvier au 1^{er} mai 2016**
aux Essar[ç]s de Bram



MARCEL BOVIS

6x6

par **MICHAËL HOULETTE**
et **MATTHIEU RIVALLIN**
commissaires d'exposition

L'exposition et le catalogue qui l'accompagne présentent un ensemble d'images réalisées à partir des négatifs originaux de Marcel Bovis conservés par la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine. Le photographe fit en effet don à l'Etat le 31 janvier 1991 de l'ensemble de ses archives.

Une première lecture de ces archives révèle la prédominance d'un format dans l'œuvre de Bovis : le « 6 x 6 ». Celui-ci représente plus de la moitié des négatifs noir et blanc, soit près de 10 000 clichés, produits par l'auteur au cours de trente années de carrière. Une analyse plus approfondie met en évidence chez lui une exploitation systématique des propriétés de ce format, une recherche et un sens de la « composition correcte et définitive » à l'intérieur d'une géométrie carrée au moment du déclenchement. **C'est ce regard primordial, cette expression de « l'instinct, de la volonté et de la sensibilité » derrière le viseur qui est proposée ici. Montrer ces images dans leur cadrage initial permet en effet d'accompagner le photographe dans sa relation au sujet, de le découvrir dans son rapport à l'appareil photographique et de le deviner, peut-être, dans ses intentions et réflexions au moment de la prise de vue.**

Certaines de ces photographies n'ont jamais été reproduites dans cette intégrité, d'autres n'ont tout simplement pas été publiées au grand regret de Marcel Bovis qui a pourtant multiplié les projets de publications et d'expositions. Toutes ont été clairement revendiquées dans cette forme par l'auteur qui a soigneusement préparé sa donation et la postérité de son travail.

**DU 6 FÉVRIER
AU 26 AVRIL 2015**

Marcel Bovis

Formé à l'École Nationale des Arts décoratifs de Nice, Marcel Bovis (1904-1997) devient décorateur aux ateliers d'art des Galeries Lafayette. Mais cet homme de l'art se montre surtout homme des arts, autodidacte passionné, dessinateur qui joue de l'accordéon, peintre qui maîtrise la gravure. En 1933, il publie ses premières images dans *Scandale* et illustre *Les Suicidés*, un roman-feuilleton de Georges Simenon. En août 1936, il rencontre André Lejard, rédacteur de *Arts et Métiers*

Graphiques, et entame une longue collaboration avec cette revue.

Après la guerre, il bénéficie de missions photographiques d'importance pour le Commissariat général au tourisme ou l'administration des Monuments Historiques et fonde le Groupe des XV en compagnie de René-Jacques, Daniel Masclet ou encore Willy Ronis. L'association tente alors de faire reconnaître l'art et le statut du photographe, défendant les valeurs et les droits de la profession. Marcel Bovis organise en 1947 la première rétrospective consacrée à l'œuvre de l'américaine Berenice Abbott et rédige la même année *La Photographie de paysage et d'architecture*. Il publie désormais de nombreux articles pour différents magazines comme *Photo-Revue* ou *Photographie nouvelle*. Sa carrière professionnelle terminée, Marcel Bovis l'historien signe les chapitres techniques d'ouvrages comme *150 ans de photographie française* en 1979, *Histoire de la photographie* en 1986 ou *Les appareils photographiques français* en 1993.

Rolleiflex

Le 18 août 1933, Marcel Bovis achète son premier Rolleiflex 6 x 6, appareil qui lui

« C'est très gentil de ne parler que des images, mais elles n'ont été possibles que par l'évolution bénéfique de la technique. »

Marcel Bovis

apparaît très vite comme outil idéal : « Ainsi armé, je fis beaucoup de photos. Libre, je pouvais me promener à ma guise. ». Pratique, de relative petite dimension, le Rolleiflex n'emploie pas de plaques négatives en verre mais un large film en celluloïd permettant d'obtenir les fameuses vues d'environ 6x6 cm, format qu'il va au demeurant contribuer à généraliser. Un film qui, allège le matériel et le réduit à son strict essentiel : l'appareil et quelques rouleaux. Un film qui facilite les préparatifs et qui, par la même occasion, libère le photographe dans ses mouvements. Un film qui prolonge également son « autonomie » en multipliant le nombre de vues sur un même support ; chaque bobine pouvant produire pas moins de 12 images dès 1932.

Composition

Le Rolleiflex et les autres appareils dits « 6 x 6 » ne procurent pas tant l'impression de capter une réalité que de composer une image.

C'est avant tout un effet de distanciation que génère ce dispositif qui, posé contre l'abdomen, ne prolonge pas la vision mais projette sur un plan perpendiculaire à la scène photographiée une image dont le sens gauche-droite est de surcroît inversé. Marcel Bovis qui apprécie cette façon de voir trouve bientôt son propre vocabulaire dans la symétrie carrée du viseur, ce format



« assez rationnel » dit-il et qui évacue la question du choix vertical ou horizontal de l'image. Chaque scène est ainsi interprétée, organisée à l'intérieur d'un gabarit uniforme qui isole les détails et souligne les structures graphiques. « Il faut voir le sujet sous un angle abstrait » recommande Bovis dans ses manuels. **Si Bovis déploie une écriture**



Rolleiflex Old Standard datant de 1934 avec un objectif Tessar Zeiss f/3.5.

Collection du Musée Français de la Photographie

formelle, il ne cherche pas pour autant le seul dessin ni le dépouillement par élimination d'un hors champs encombrant. Ce sont au contraire les images riches de signes qu'il affectionne.

Il parle volontiers de sensations à propos de ses photographies qui sont faites pour « mémoriser tout ce que je voyais et me touchait profondément pour des raisons indéfinissables ». Les combinaisons de lignes, de masses et de valeurs traduisent moins l'essence de ses sujets qu'elles ne trahissent une résonance intime et un rapport contemplatif au monde : c'est pour convoquer des souvenirs d'enfance qu'il photographie les baraques de fêtes foraines dans les années 1930 et pour « concrétiser une ambiance » qu'il réalise de nuit, en 1955, un étonnant reportage sur les Grands Boulevards parisiens.

C'est à travers l'équilibre trouvé, la réalisation de l'image complète et parfaite au moment du déclenchement que s'exprime la délicatesse d'écriture de Marcel Bovis.



tumult

Catalogue Bovis 6 x 6

Tumult Editions, 2015

Catalogue d'exposition publié par Tumult Éditions (Berlin) en coproduction avec la Maison Doisneau, Gentilly - CAVB, les Essar[t]s de Bram et la Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine.

25x16,7 cm

65 photographies

84 pages livre replié, libérant 14 affiches
livre déplié

Préface d'Antonin Pons Braley - textes de
Michaël Houlette et Matthieu Rivallin en
français, allemand et anglais

ISBN Hardcover 978-3-945839-00-3

ISBN e-Book 978-3-945839-01-0

Prix de vente : 14 €

ebook : 1,99 €

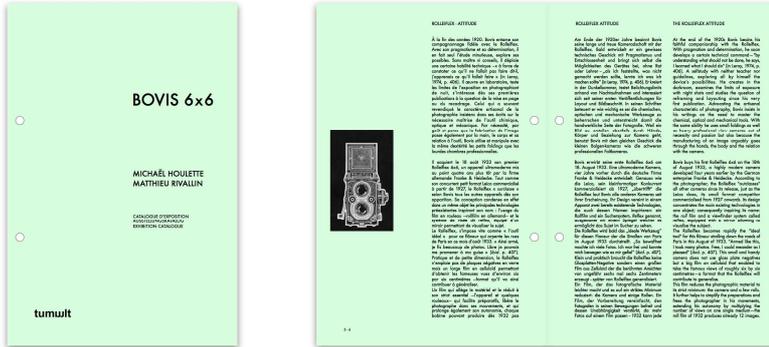
Ce catalogue se présente comme un recueil de planches d'images pouvant se déplier et prendre leur autonomie. En rendant hommage à l'œuvre de Marcel Bovis, ce « livre de comportements » invite le lecteur à parcourir les séries réalisées par le photographe et devenir son propre commissaire.

Bovis 6 x 6 est surtout un objet de collection populaire imprimé à un nombre limité d'exemplaires et vendu à bas prix.

La maison d'édition Tumult créée à Berlin en 2014 est engagée dans la diffusion et la libre circulation des savoirs.

tumult.com

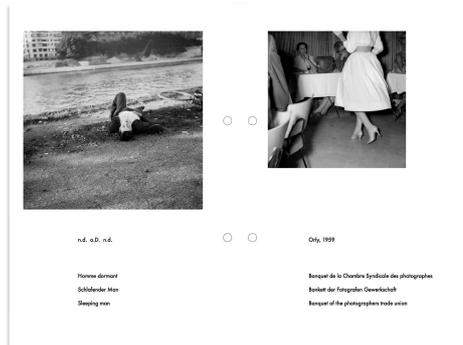
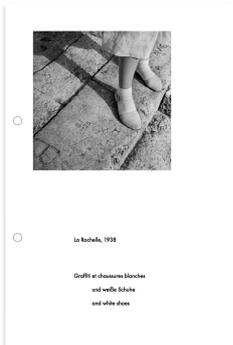




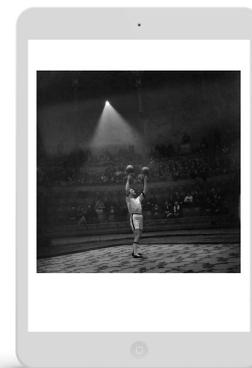
Catalogue

Bovis 6 x 6

Tumult Editions, 2015



Version e-book





La fête boulevard Rochechouart, Paris, 1945
© Ministère de la Culture - Médiathèque de l'architecture
et du patrimoine, Dist. RMN-Grand Palais / Marcel Bovis

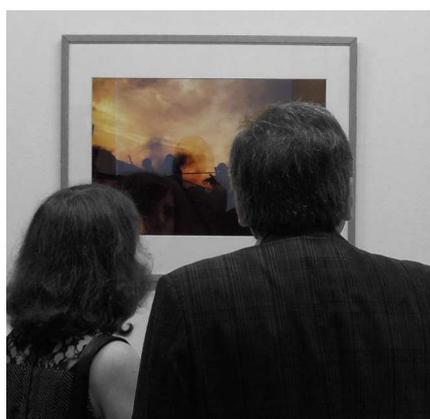
Création musicale

Marcel Bovis – Grands Boulevards
Édition d'un vinyle 33T (non
commercialisé)

**Marcel Bovis 6 x 6 est l'occasion
pour la Maison Doisneau et le
Conservatoire de Gentilly de
poursuivre une collaboration débutée
en octobre 2014 avec l'exposition
Photos trouvées.**

La création musicale originale signée
Robin Moreau et Guillaume Loizillon,
tous deux compositeurs et électro-
acousticiens, est réalisée à partir d'une
série de Marcel Bovis sur les Grands
Boulevards parisiens et datée de 1955.

Ces courtes séquences diffusées sur un
vinyle 33T répondent à un désir de
solliciter le regardeur-auditeur et de
générer de nouvelles formes de lectures
des images. Les visiteurs pourront ainsi
librement choisir d'accompagner cette
série de photographies où Marcel Bovis
cherchait à « concrétiser une ambiance ».



© CAVB

Autour de l'exposition

La Maison de la Photographie Robert Doisneau développe depuis 2007 un dispositif d'actions culturelles et pédagogiques à destination de publics variés.

Des visites commentées pour adultes ainsi que des ateliers à destination du jeune public sont proposés autour de chaque exposition.

VISITES COMMENTÉES DE L'EXPOSITION

JEUDI 5 MARS À 16H

DIMANCHE 29 MARS À 15H

MARDI 14 AVRIL À 18H30

Contact réservation :

Sarah Gay

+33 (0)1 55 01 04 84

s.gay@agglo-valdebievre.fr



Graffiti et chaussures blanches, La Rochelle, 1938
© Ministère de la Culture - Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, Dist. RMN-Grand Palais / Marcel Bovis



Jacques et Jeannette de dos, 1934
© Ministère de la Culture - Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, Dist. RMN-Grand Palais / Marcel Bovis



La fête boulevard Rochechouart, Paris, 1945
© Ministère de la Culture - Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, Dist. RMN-Grand Palais / Marcel Bovis



Les images présentées dans ce dossier sont libres de droits uniquement dans le cadre de la promotion de cette exposition à la Maison de la Photographie Robert Doisneau du 6 février au 25 avril 2015.



Liverpool Station, Londres, 1947

© Ministère de la Culture - Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, Dist. RMN-Grand Palais / Marcel Bovis

Tavel, 1950

© Ministère de la Culture - Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, Dist. RMN-Grand Palais / Marcel Bovis

La queue pour le bus, Londres, 1947

© Ministère de la Culture - Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, Dist. RMN-Grand Palais / Marcel Bovis

Stand de tir, Paris, 1948

© Ministère de la Culture - Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, Dist. RMN-Grand Palais / Marcel Bovis

Maison de la Photographie Robert Doisneau
1, rue de la Division du Général Leclerc
94250 Gentilly, France

www.maisondoisneau.agglo-valdebievre.fr

DU MERCREDI AU VENDREDI 13H30 / 18H30
SAMEDI ET DIMANCHE 13H30 / 19H00
FERMÉE LES JOURS FÉRIÉS

tél : +33 (0) 1 55 01 04 86

RER B, STATION GENTILLY
BUS N° 57, V5, ARRÊT DIVISION LECLERC
BUS N° 125, ARRÊT MAIRIE DE GENTILLY
TRAMWAY T3, ARRÊT STADE CHARLETY
BD PÉRIPHÉRIQUE, SORTIE PORTE DE GENTILLY

**ENTRÉE
LIBRE**

